

Mort et Résurrection, souffrance et gloire, des couples ennemis inséparables. On ne peut parler du Christ glorieux sans le regarder mourir sur la croix.

Et on ne peut pas davantage regarder la croix sur laquelle gît un crucifié sans voir se profiler la gloire de la résurrection, sans la certitude que cette croix imposée a tout de même été l'expression de la grande liberté et de l'amour infini de Dieu.

Nathan Sharansky, un savant d'origine juive et un militant pour les droits de la personne, a été emprisonné, il y a quelques années, dans son propre pays. Le gouvernement soviétique l'accusait faussement d'être un espion pour les États-Unis.

Il fut condamné à quinze ans de travaux forcés. Et pendant cette période, les autorités politiques ont essayé de briser sa volonté et son esprit. Pourtant

il a survécu à sa sentence et est sorti de prison plus fort qu'auparavant.

Dans un livre qu'il a publié par la suite, il a raconté son expérience. Il a réussi à surmonter l'épreuve de la façon suivante: sans cesse il s'est rappelé que le pouvoir sur lequel il s'appuyait était plus grand que celui qui le gardait en prison. Même si les autorités l'enfermaient dans une cellule, son esprit était libre et vivant. Seul son corps était emprisonné, pas son esprit ni son âme.

Tout au long du récit de la Passion, Jésus demeure libre intérieurement. Il s'appuie sur un pouvoir plus grand que celui qui le persécute: l'amour et la fidélité de son Père. Loin de blasphémer Dieu ou de maudire ses bourreaux, il prie et pardonne. Son Père le soutient.

Ainsi en est-il pour nous. Un jour ou l'autre nous connaissons la Passion: incompréhensions, méchancetés, injustices, maladies, pertes importantes, deuils. Même en travaillant pour

3.

**l'Évangile on peut connaître le mépris et le rejet par des personnes qui croient ainsi servir Dieu. Le disciple n'est pas au-dessus du maître et la mesure de l'amour, disait Saint Augustin, c'est d'aimer sans mesure.**

**Une ancienne légende raconte que le diable, Maître du déguisement, tenta un jour d'entrer au ciel en prétendant qu'il était le Christ ressuscité. Il prit avec lui ses démons, déguisés en anges de lumière et leur fit crier les paroles du psaume: «Ouvrez-vous, portes éternelles: laissez entrer le Roi de gloire».**

**Les vrais anges regardèrent celui qu'ils croyaient être leur Roi revenant en triomphe du royaume des morts. Alors ils crièrent joyeusement: «Qui est ce Roi de gloire?» Le diable ouvrit les bras, étendit les mains et dit: «C'est moi!»**

**Mais alors les anges fermèrent immédiatement les portes du ciel et refusèrent à l'imposteur d'entrer. Ils avaient vu aussitôt qu'il n'y avait pas la**

4.

**marque des clous dans ses mains. L'imposteur ne portait pas les blessures de l'amour. Amen**